

**Représentation de la SAES à l'Anglistentag, Universität Paderborn,
23-26 septembre 2015**

Le Congrès de l'*Anglistenverband* avait lieu cette année à l'Université de Paderborn, en Rhénanie-du-Nord-Westphalie ; après l'interlude de l'an dernier à Hanovre, il renouait cette année avec son calendrier classique : *Conference warming* le mercredi soir, suivi de deux jours de travaux, le samedi matin étant consacré à une excursion pour les congressistes qui étaient encore sur place.

Bien que l'université elle-même soit récente (elle a été fondée en 1972), la ville de Paderborn a un passé très ancien et prestigieux : Charlemagne y fit bâtir un palais, dont il ne reste que les fondations, non loin de la cathédrale, qui date du XIII^e siècle dans sa forme actuelle. Par contraste avec cet héritage ancien, l'université a pris pour devise *Die Universität der Informations Gesellschaft* (l'université de la société de l'information), soulignant son orientation marquée dans le domaine de l'informatique et des TIC. Le département d'études anglaises et américaines (*Institut für Anglistik und Amerikanistik*), qui accueillait le Congrès, n'en a pas moins toute sa place au sein de l'université et compte une trentaine d'enseignants-chercheurs, couvrant l'ensemble des domaines qui nous sont familiers.

Comme chaque année, le point d'orgue de l'ouverture du Congrès, le jeudi matin, fut la cérémonie de remise des prix de la recherche de l'*Anglistenverband*. Le *Dissertationspreis*, décerné à la meilleure thèse soutenue dans l'année, récompensa Jan Wilm (*Goethe-Universität Frankfurt am Main*), pour un travail consacré à J. M. Coetzee (*The Slow Philosophy of J. M. Coetzee*, à paraître chez Bloomsbury Academic) ; le *Helen Richter-Preis* revint à Dorothee Birke (*Albert-Ludwigs-Universität Freiburg*), pour son ouvrage à paraître chez de Gruyter, *Writing the Reader. Quixotic novels in England, 1752-2007*. Conformément à la tradition inaugurée l'année dernière – il ne faut pas bien longtemps pour créer une tradition –, la présidente d'*ESSE*, Liliane Louvel, s'adressa à l'assistance pour une présentation synthétique des principales activités de la société européenne.

Les quelque 170 congressistes, nombre habituel à l'*Anglistentag*, se répartirent ensuite dans les cinq ateliers thématiques suivants, organisés en parallèle : « Un/Making Homes in Anglophone Cultures », « Reading Multiraciality in Anglophone Narratives », « Multiple Modernities/Multiple Modernisms », « Brain Drain or Brain Gain ? The Future of Cognitive Literary Studies », « English in multilingual individuals, societies, and schools ». Si ce

nombre d'ateliers est fixe d'une année sur l'autre, les thèmes sont par contre renouvelés d'année en année, à la fois pour tenir compte de la recherche en cours en Allemagne, et pour encourager les regroupements et les échanges entre chercheurs travaillant sur des champs connexes. Après un Congrès 2014 où les études dix-huitiémistes étaient particulièrement à l'honneur, en raison du tricentenaire de l'union de la Grande-Bretagne et du Hanovre, l'accent était mis cette année sur des thèmes extrêmement contemporains, et sur le croisement méthodologique entre *cultural studies*, voire même *cognitive cultural studies* (atelier IV) et *literary studies*. Chaque atelier dispose du même nombre de créneaux et est organisé exactement sur le même modèle: le premier créneau, de deux heures, commence par une présentation synthétique (un quart d'heure) du thème qui sera traité, en soulignant les enjeux dans le champ de l'anglistique. Cette présentation à deux voix (chaque atelier est toujours co-organisé par deux collègues, sans que l'un des deux soit nécessairement de l'université d'accueil) est suivie par deux communications, de trois-quarts d'heure chacune, échanges avec la salle compris. Les deux créneaux suivants sont d'une durée d'une heure trente, soit à nouveau le temps nécessaire pour qu'il y ait deux communications. Au total, il n'y a donc pas plus de 30 communications sur l'ensemble du Congrès, nombre figé et qui peut paraître réduit, mais qui permet à chaque intervenant de disposer d'un temps de parole conséquent, et laisse en outre de la marge pour la discussion. Les thèmes changeant chaque année, les intervenants aussi, et tous les membres de l'*Anglistenverband* trouvent leur compte à cette organisation.

Trois conférences plénières venaient ponctuer le Congrès, et faisaient écho à certains des thèmes abordés dans les ateliers : Paul Gilroy (*King's College*), « History, Xenology and War : Structures of Feeling in Britain's Postcolonial Culture » ; Courttia Newland (*Kingston University London*), « The New African Diaspora Aesthetic and the Black British Writer » ; Thorsten Piske (*Friedrich-Alexander Universität, Erlangen-Nürnberg*), « Migrant students at at-risk learners : Myth or reality ? ».

L'organisation exemplaire de ce Congrès était due avant tout au trio formé par Ilka Mindt, Merle Tönnies, et Christoph Ehland, mais aussi au président de l'*Anglistenverband*, Klaus Schneider, qui furent pour leurs invités les plus charmants et les plus attentionnés des hôtes.

On s'en voudrait de conclure tout à fait ce bref compte-rendu sans mentionner un fait qui, de ce côté-ci du Rhin, est de l'ordre du jamais-vu : lors de la réception à la mairie, c'est le

mairie de Paderborn en personne, Michael Dreier, qui prononça le discours de bienvenue, avec beaucoup de chaleur et de bonhomie. Il s'attarda ensuite un long moment au cocktail, passant d'un groupe à l'autre, manifestement heureux d'être là, et fier que sa ville ait été choisie pour le Congrès annuel des anglicistes allemands. *I have a dream...*

Pierre Lurbe

Liens :

<http://www.anglistenverband.de/>

www.uni-paderborn.de

<http://www.paderborn.de/microsite/welcome/index.php?p>

<http://www.regiotrends.de/de/regiomix/index.news.287249.herausragende->

[habilitationsschrift---deutscher-anglistenverband-verleiht-helene-richter-preis-an-freiburger-dorothee-birke.html](http://www.regiotrends.de/de/regiomix/index.news.287249.herausragende-habilitationsschrift---deutscher-anglistenverband-verleiht-helene-richter-preis-an-freiburger-dorothee-birke.html)